
ICANN76 | Forum de la communauté – Le futur d'ICANN et le prochain président-directeur general
Mardi 14 mars 2023 – 13h15 à 14h45 CUN

ANDREA GLANDON : La séance commencera maintenant. Veuillez lancer l'enregistrement.

Bonjour et bienvenue à cette séance consacrée à l'avenir de l'ICANN et la recherche d'un nouveau PDG. Je suis Andrea Glandon, et je serais la gestionnaire de la participation à distance pour cette séance.

Cette séance est enregistrée et régie par les normes de conduite requise par l'ICANN.

L'interprétation pour cette séance inclura le français, l'espagnol, le chinois, l'arabe, le russe et le portugais. Cliquez sur l'icône d'interprétation sur Zoom pour sélectionner la langue dans laquelle vous souhaitez suivre cette séance.

Pendant cette séance, les commentaires ne seront lus à haute voix que s'ils sont envoyés à travers la fonction QR. Je les lirai à haute voix lorsque l'animateur de la séance me l'indiquera. Il y aura également un compte à rebours. Chaque intervenant aura deux minutes pour faire son commentaire.

Si vous souhaitez parler de manière à distance, veuillez lever la main sur Zoom. Et lorsque le facilitateur vous appellera par votre nom, l'équipe de soutien technique vous permettra d'allumer votre microphone.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Avant de parler, assurez-vous d'avoir sélectionné la langue dans laquelle vous allez parler sur le menu d'interprétation. Dites votre nom pour les enregistrements ainsi que la langue dans laquelle vous allez parler si ce n'est pas l'anglais. Au moment de parler, assurez-vous de mettre en muet tous vos autres dispositifs et notifications. Parlez clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation exacte de vos propos. Si vous participez dans la salle, veuillez approcher le microphone.

Tous les participants à cette séance peuvent envoyer des commentaires à travers le chat. Veuillez utiliser le menu déroulant sur le chat pour répondre à tous les participants et tous les panélistes pour que tout un chacun puisse voir vos commentaires.

Les chats privés ne sont possibles qu'entre panélistes en ce format de Zoom.

Pour accéder à la transcription en direct, cliquez sur le bouton *Closed captioning* dans la barre d'outils de Zoom.

Afin de garantir la transparence de la participation au modèle multipartite de l'ICANN, nous vous demandons d'accéder aux séances Zoom avec votre nom complet. Par exemple, nom et nom de famille et prénom, prénom et nom de famille. Si vous n'avez pas accédé avec le bon nom, vous allez devoir quitter la séance et accéder de nouveau. Vous pourriez être enlevé de la salle de Zoom, si vous n'accédez pas avec le bon nom.

Sur ce, je vais céder la parole à Tripti Sinha.

TRIPTI SINHA :

Merci. Bon après-midi et bienvenue à cette première séance interactive avec le Conseil d'administration à propos du prochain PDG de l'ICANN.

Comme nous l'avons annoncé plus tôt dans le mois, le Conseil d'administration a créé un Comité de recherche du PDG, dirigé par Chris Chapman, qui est le président et Sarah Deutsch, vice-présidente.

Cette séance interactive inclut l'ensemble du Conseil d'administration, et le processus de recherche sera mené par le Comité de recherche. Autrement dit, nous avons sélectionné des candidats pour avoir une liste de personnes qui soient des candidats viables. Et ce sera le Comité de recherche qui s'en occupera. Mais tout le Conseil d'administration assistera à cette séance interactive.

En tant que présidente du Conseil d'administration de l'ICANN, je serais également membre du Comité.

Alors, je voulais présenter à peu près les différentes étapes par lesquelles passera le processus de comité. Son objectif est d'identifier un ensemble de candidats viables pour le poste de PDG, qu'il recommandera au Conseil d'administration pour sa considération.

Le mandat du Conseil d'administration est restreint à la recherche de candidats viables pour le prochain PDG, mais la décision sera prise par le Conseil d'administration, non pas par le Comité. Le Comité demande l'avis de la communauté tout autour des différentes communautés, dont voici la première. Nous allons organiser d'autres séances interactives avec les différentes unités constitutives de l'ICANN, les

anciens membres du Conseil d'administration de l'ICANN, les Registres Internet régionaux, l'organisation l'ICANN, l'équipe exécutive de l'ICANN et nos partenaires dans le reste de l'écosystème de l'Internet. Vos contributions aideront le comité à déterminer quelles sont les capacités, les compétences, des expériences qui résultent les plus importantes pour le prochain PDG. Le Comité utilisera ces contributions pour créer un profil de candidats. Ce profil sera publié avant l'ICANN77, et au cours de la réunion, il sera présenté avec une invitation à fournir davantage de contributions pour compléter ce profil. Par ailleurs, le Conseil d'administration lancera bientôt un appel à propositions pour trouver un cabinet de recherche exécutif. Nous prévoyons la fin de ce processus pour la fin de cette année, potentiellement le début de l'année prochaine.

Les objectifs de cette séance en particulier et des autres sont ceux qui suivent : le Comité souhaite connaître votre avis par rapport au parcours de l'ICANN en tant qu'organisation. Comme je l'ai dit pendant mon discours lors de la cérémonie d'ouverture, nous sommes confrontés à un nouveau tournant. Et nous sommes confrontés à tous types de pression. J'ai parlé d'États-nation qui se penchent vers un écosystème Internet en davantage de profondeur, des changements législatifs et de réglementation concernant la sécurité et la confidentialité des données, et les technologies qui évoluent et qui pourraient avoir un impact sur notre espace, et notamment sur le DNS et le système des identificateurs uniques. Et ce ne sont que quelques-unes des considérations que nous avons. Nous voulons savoir ce que vous pensez par rapport à l'avenir. Comment ces pressions vont-elles définir l'avenir ? Les réponses à ces questions nous aideront à définir le

type de personnes qui devaient diriger l'ICANN et l'année à l'avenir. Quels sont les expériences, les compétences et le trajet nécessaire pour garantir que cette personne puisse réussir ? C'est vraiment une séance d'écoute, une audience. On veut connaître votre avis. Nous ne sommes pas là pour parler aujourd'hui.

Pour mieux aider le Comité dans sa recherche, vos contributions devraient se concentrer sur l'avenir. Il n'est pas la peine de consacrer ce moment à revenir sur les PDG passés, ou à discuter des candidats potentiels pour ce poste.

En tant que composante clé du modèle multipartite ascendant de l'ICANN pour la prise de décision, vous avez un rôle important à jouer au moment de définir l'avenir de l'ICANN. Au nom du Comité et de tout le Conseil d'administration, nous vous remercions d'être là, de venir participer à cet échange critique.

Un autre commentaire. Sally, qui est présidente par intérim, ne viendra pas s'asseoir parmi nous dans la salle, devant, sur la scène. Et donc sur ce, je vais maintenant céder la parole à Chris Chapman, membre du Conseil d'administration et président du Comité de recherche.

CHRIS CHAPMAN :

Merci, Madame la présidente. Je vais ajouter mes propres remarques à celle de Tripti.

Ensemble avec CK et Sajid, nous sommes les nouveaux représentants au Conseil d'administration désignés par le NomCom. Nous nous y intégrons depuis la fin septembre. Et nous sommes les personnes qui

viennent apporter une nouvelle perspective dans le Comité de recherche. Nous bénéficions de l'aide de la présidente du Conseil d'administration, qui a déjà eu énormément d'influence sur la définition des premières étapes, ensemble avec la vice-présidente de ce Comité de recherche, Sarah Deutsch. Et finalement, le Comité est également intégré par Katrina, León et Becky.

Donc, nous avons un sous-comité du Conseil d'administration qui est fort, qui est très équilibré. Du point de vue du genre, on a une équité homme femme à 50-50. Le Comité intègre également des personnes avec beaucoup d'expérience l'ICANN, autant qu'il y a des personnes qui arrivent à peine. Nous avons une bonne représentation des différentes unités constitutives, diversité géographique. L'équilibre est assuré de ton point de vue.

Cependant, comme Tripti l'a dit, le Comité de recherche s'occupera de combler les premiers fossés et fera la première partie du travail entre la fin juin et peut-être octobre. Mais ces séances d'écoute, audiences comme nous les appelons, se tiendront à plusieurs reprises au cours des prochains mois, et seront dans l'intérêt de tout le Conseil d'administration qui sera là pour écouter. L'ensemble du Conseil sera présent pour écouter tout au long de ce processus et dans la période principale, dans notre programme actuel entre octobre et novembre. L'idée serait de pouvoir avoir une liste de candidats qui soit déjà définie.

Je suis ravi d'avoir été désigné président, mais je me rends compte que c'est également une grande responsabilité.

Je vous raconte un peu à propos de moi. Je viens de Sydney en

Australie. Je suis avocat. J'étais conseiller juridique, directeur des sept réseaux principaux, de sept médias principaux, avec des services qu'ils fournissaient pour la large bande, pour l'infrastructure. C'est ce qu'on appelle *Network Seven*, réseau 7. Il y avait également un stade olympique. J'étais directeur gestionnaire d'un investissement en Australie. J'ai passé 10 ans à d'autres projets et j'étais président de l'Élysée, l'Institut international des télécommunications, que j'ai quitté au mois d'octobre. Donc la personne qui soit désignée pourrait peut-être être un bon candidat pour cet autre poste aussi j'imagine.

La présidente du Conseil a souligné à plusieurs fois qu'il s'agit d'un tournant pour l'ICANN, que ce moment est un tournant. Et ce serait ridicule que l'on continue d'avancer sans considérer ce que cela implique. Dans ce sens, le tournant n'est pas un concept négatif. Moi, je participe au Conseil d'administration depuis cinq mois, mais je sens beaucoup d'optimisme. Chacun des membres du Conseil d'administration est impliqué vis-à-vis de notre mission. Je ne vois que de la coopération, des contributions. Je suis impressionné par la coopération avec l'organisation l'ICANN et j'ai pu bénéficier de mes premiers moments au sein de la communauté. Je me suis réjoui vraiment.

Alors, je pense que l'ICANN est à un bon moment pour s'occuper de ce que veut dire vraiment ce tournant. Et Sally, en tant que PDG par intérim, a vraiment assuré une continuité à ce jour qui était surprenante. Toute cette transition s'est faite en douceur.

Il faut reconnaître qu'il y a beaucoup d'influence forte qui s'impose sur l'ICANN, et c'est l'essentiel de ce que l'on veut : vous entendre expliquer

aujourd'hui. On veut savoir de vous si vous êtes d'accord avec le fait que ceci est un tournant, que nous soyons face à un moment de changement. Qu'est-ce que cela veut dire, comment devrait-on l'aborder, comment trouver logiquement un nouveau PDG qui ait les bonnes capacités pour pouvoir prendre en charge tout cela et s'occuper de faire grandir l'ICANN et la faire passer à une nouvelle étape. Ce serait tout aussi facile pour le Conseil d'administration de pouvoir publier une description du poste demain. On a déjà des précédents. C'était le cas en 2015, 2011. Je sais sûr que même avant cela, c'était déjà fait comme cela.

Et dans ces différentes fiches, on demande de l'expérience diplomatique, d'expérience au niveau de la gestion, expérience et capacités aussi ; capacités de leadership. Le style. On regarde les attributs. Et finalement, on doit comprendre trois aspects : la technologie d'Internet, l'industrie des noms de domaine et l'écosystème de gouvernance d'Internet. Et cela représente 80 % de ce dont on a besoin. Le 20 % qui nous intéresse le plus, c'est le 20 % qui reste et c'est les inconnues.

Au sein du Conseil d'administration, on peut avoir une évaluation tout de suite par rapport à ce que cela veut dire, avec différentes pondérations de ces caractéristiques. Mais nous souhaitons pouvoir confronter ces points de vue à la réalité. Et ça dépend de ce que nous dira la communauté d'ici quatre ou cinq mois.

Comme l'a dit la présidente du Conseil, il n'est pas question de revenir sur les présidents et les performances du passé, mais de se pencher vers l'avenir, de pouvoir reprendre le concept de tournant et de vous

entendre parler de ce que cela veut dire d'après vous pour l'avenir de l'ICANN.

Ceci étant dit, je pense avoir conclu mon préambule. Et il ne me reste plus qu'à souligner mes observations vis-à-vis du fait que l'organisation l'ICANN et le Conseil d'administration de l'ICANN avancent très bien. Mon impression est que nous avons fait un travail formidable. C'était difficile, mais j'ai beaucoup profité de cette expérience, beaucoup appris de cette expérience avec la communauté et avec le Comité de recherche. Et j'insiste sur le fait que ça impliquera tout le Conseil d'administration dans cette première étape initiale d'interaction avec la communauté, qui sera ciblée vers la communauté, et puis dans le processus de sélection finale.

Peut-être devrait-on passer à la salle ? Ou plutôt, levez la main si vous souhaitez intervenir. Vous connaissez Tripti et Sarah. Je ne sais pas si vous levez la main. Katrina, elle est où ? León. Il est où León ? Ah voilà León. Je ne vous avais pas vu. Becky, CK et Sajid. Voilà les membres du sous-comité de recherche. Il me faut vos orientations, Tripti. Merci.

Nous aurons des remarques qui seront partagées par la communauté. S'il y a des personnes dans la salle qui souhaitent formuler des commentaires dans le contexte de ce que nous venons de présenter, merci d'approcher du microphone qui est au centre de la salle, et on essaiera de permettre une participation équilibrée entre la salle et la salle Zoom.

Je pense qu'on a déjà une main levée sur Zoom et pas dans la salle. Donc, on va passer à Zoom.

ANDREA GLANDON : Rubens Kuhl au micro. « La sensation jusqu'à maintenant, c'est que l'ICANN a défini les critères de recherche du nouveau PDG. Et au départ, cela ne reflétait pas vraiment ce qui, je pense, était nécessaire. Je suis donc content que cette activité ait été proposée.

CHRIS CHAPMAN : Pardon. Je n'ai pas bien saisi votre nom au début de cette intervention, mais c'est tout à fait pertinent effectivement. C'est une excellente observation. Merci beaucoup.

MICHAEL PALAGE : Merci. Je souhaite d'abord remercier le Conseil d'administration. C'est quelque chose qui a déjà été fait par le passé. Et je suis certain que cela permettra plus de participation. Je suis d'accord, Chris, avec ce que vous avez dit. Je participe à ma 75e réunion de l'ICANN et je pense que l'ambiance est l'une des plus positives de l'histoire. Ceci est très positif.

L'un des aspects que je souhaite cependant remettre en cause dans ce que vous et Tripti avez dit, c'est le côté prospectif en oubliant quelque peu le passé.

Je pense qu'au contraire, il nous faut apprendre du passé pour que nos actions soient aussi justes que possible.

Et peut-être une dernière observation. Il y a un petit groupe d'entre nous ici qui ont eu la possibilité de travailler avec les six PDG de

l'histoire de l'ICANN. Je vous encourage réellement, en tant que l'un d'entre eux, à essayer de réaliser des entretiens vidéo et parce que, en réalité, ces vidéos des six entretiens passés sont extrêmement utiles. Cela permet de comprendre les attentes et les propositions de chacun de ces candidats. Je suggérerais donc que ces vidéos soient visionnées, par les candidats potentiels également.

Ensuite, une tendance que j'ai remarquée chez les PDG passés, c'est une tendance assez commerciale et assez centralisée. Je ne veux nommer personne, mais ceci cependant perd peut-être de vue les caractéristiques de certains des premiers PDG ; Mike Roberts et Stuart Lynn, qui venaient du monde académique, du monde universitaire. Et je pense que c'est important de ne pas perdre ça de vue puisqu'ils avaient réellement des points de vue extrêmement variés. Et certaines des premières réunions de l'ICANN étaient extrêmement pertinentes, et étaient vraiment intéressantes. Elles nous faisaient réfléchir. Et à l'époque 6,8 millions de dollars, c'était le budget de l'ICANN au début. De ce point de vue-là, évidemment, le seul budget aujourd'hui des ressources humaines, c'est 5,7 millions de dollars. Alors aucune comparaison, bien entendu. L'ICANN a donc grandi en faisant plein de bonnes choses. Et je ne vais pas remettre ça en cause. Mais n'oublions pas le monde universitaire, parce qu'il a cette capacité de rassembler des personnes extrêmement variées dans notre monde. Et je pense que c'est réellement l'esprit de l'Internet depuis sa naissance.

Et bien sûr, c'est vers Tripti que se tourne mon regard puisqu'elle est bien consciente de cette importance du monde universitaire. Alors, essayons, s'il vous plaît, de ne pas perdre de vue le monde universitaire,

parce que c'est réellement une source très utile. Merci beaucoup.

CHRIS CHAPMAN : Merci beaucoup Mike. Une observation très positive. Une autre observation dans la salle.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je suis actuellement président d'EURALO, mais je parle ici en ma capacité personnelle. Merci beaucoup pour cette réunion.

Vous avez expliqué que le Conseil d'administration de l'ICANN commence son processus de recherche du PDG. Effectivement, c'est ce que disent les statuts. Mais il n'est peut-être pas trop tard pour considérer certaines modifications. Je suggère de penser un petit peu hors cadre, et c'est pourquoi je souhaite vous présenter trois questions, et j'espère que la réponse puisse être apportée de façon collective.

Cherchons-nous le dirigeant de l'ICANN ou simplement de l'organisation l'ICANN ?

Ensuite, cherchons-nous une seule personne, ou serait-il utile d'établir un mécanisme de direction collégiale, avec une personne et deux conseillers — trois personnes, etc. ?

Troisième question. Qui est la voix de l'ICANN ? C'est pour moi un aspect très important.

L'ICANN est en bonne posture pour entamer cette réflexion avec un possible résultat dans quelques mois. Et nous avons maintenant de nouveaux dirigeants au Conseil d'administration pour les deux

prochaines années. Ceci permettrait peut-être une rénovation des dirigeants en général.

Merci de m'avoir écouté, et en particulier les dirigeants du groupe de la communauté, ainsi que le personnel de l'ICANN. Merci.

CHRIS CHAPMAN :

Merci beaucoup pour ces observations, suggestions, commentaires. Si nous disons simplement merci, c'est noté juste une si nous disons simplement merci, c'est noté, si nous disons simplement merci, nous avons pris bonne note, ce n'est bien sûr pas un balai du revers de la main de ce que vous venez de dire. C'est simplement un accueil réel de ce qui a été dit.

Nous allons essayer de répondre, et vos interventions contiennent certaines questions rhétoriques. Et bien évidemment, ceci nous fait réfléchir. Ce n'est pas forcément un sujet de controverse ou de conflit, mais cela nous permet clairement de réfléchir un petit peu plus et de réévaluer peut-être certaines de nos positions. Alors merci beaucoup pour cela, et ce sont exactement ce genre de conversations que nous souhaitons continuer. Merci.

Une dernière intervention dans la salle.

EDUARDO DIAZ :

Bonjour. Eduardo Diaz. J'appartiens à l'organisation à l'At-Large et j'appartiens à la Société Internet de Porto Rico.

Je pense que l'ICANN, à l'avenir, va devenir de plus en plus complexe,

compte tenu de l'évolution de l'Internet. Il y a de nombreuses forces de fragmentation de l'Internet suite à des décisions politiques, par exemple. Des applications telles que les cryptomonnaies, le blockchain, l'intelligence artificielle sont très importantes à comprendre. Alors, assurons-nous, assurez-vous que cette personne, ce nouveau, cette nouvelle PDG comprenne ces dynamiques, ces applications, ces développements, puisque tout ceci aura une influence sur l'ICANN, d'une manière ou d'une autre. Je ne sais pas vraiment dire laquelle, mais je pense qu'il ne faut pas l'oublier.

Ensuite, n'oublions pas que le profil doit être vraiment diplomate dans son approche et une excellente connaissance des aspects financiers. Mais pour revenir à l'aspect technique, je pense qu'il serait essentiel de choisir une personne qui réponde à ces critères. Merci beaucoup.

CHRIS CHAPMAN :

Merci beaucoup pour cela. Dans une autre réunion hier, une observation a été formulée concernant l'importance peut-être de prendre en compte des profils féminins. Et effectivement pour nous, c'est une évidence, mais cela nous a quand même rappelés, de la part du public hier- cela nous a rappelé vraiment l'importance d'aborder ces questions entre nous, dans nos délibérations. Et des idées très intéressantes ont été partagées. Tout ceci a été enregistré. Mais il y a- il faut également savoir que le site Internet consacré à cette recherche sera probablement lancé ce soir même. Bien sûr, nous allons le diffuser CEOsearch2023@ICANN.org. C'est une adresse qui vous permettra de partager.

Nous allons revenir sur l'appel de Zoom.

ANDRÉA GLANDON : Jorge, sur Zoom, vous pouvez prendre la parole.

JORGE CANCIO : Bonjour. Jorge Cancio, gouvernement suisse. Je prends la parole en ma capacité personnelle, mais je pense que cela reflète à peu près notre position.

Je suis d'accord avec plusieurs choses que Tripti a dites hier ainsi qu'aujourd'hui dans son discours d'ouverture. Nous vivons actuellement dans un monde numérique toujours plus connecté. Et ceci sera peut-être un peu paradoxal, mais les peurs de fragmentation sont très vives précisément parce que nous sommes extrêmement interdépendants.

L'Internet grandit en particulier dans le Sud global. Et je pense donc que le nouveau président-directeur général devrait être une personne qui soit capable d'incarner cette diversité, cette diversité mondiale, qui puisse réellement recevoir une légitimité mondiale, en plus bien entendu de disposer de capacités de base. Le dialogue, le dialogue et encore le dialogue, un esprit et une approche diplomatique, et un grand savoir-faire en matière de communication. Je pense que ce sont là des éléments très importants.

Il faut également s'assurer que les personnes qui l'entourent soient également excellentes pour compléter ses compétences. Merci beaucoup.

CHRIS CHAPMAN : Merci beaucoup. Deux minutes exactes. Nous revenons au micro dans la salle.

MARK DATYSGELD : Mark Datysgeld, de la GNSO, mais je parle en ma capacité personnelle.

Effectivement vous avez décrit ce tournant, et c'est vrai. C'est la première fois que nous avons les questions des résolutions de DNS en pleine émergence. Et d'ailleurs, ces questions avancent tous les jours. Il y a évidemment parfois des canulars, mais en réalité, cette question avance très rapidement et de nouveaux compétiteurs rentrent sur cette arène petit à petit d'une façon sans précédent. Et c'est donc essentiel de garder un œil sur l'évolution du DNS, puisque vraiment la personne qui deviendra notre président ou président-directeur général devrait être conscient ou consciente de ce potentiel. Il va falloir comprendre ces dynamiques de concurrence, et pas seulement des aspects juridiques ou réglementaires qu'il faudra adopter. Nous allons peut-être devoir gérer ou avoir affaire à plusieurs compétiteurs.

Donc il faudrait que cette personne soit consciente de ces possibilités. C'est-à-dire comprendre ce que le DNS peut avoir à offrir au-delà de sa tradition. Il y a différents mécanismes de règlement des différends. Il y a de nouvelles ressources qui continuent de s'améliorer. Alors, comment rester à la page ? Comment rester à jour, à la pointe et comment continuer à maintenir ce système comme la véritable pointe de l'Internet malgré tous ces défis ? Je pense qu'il faudrait donc que la personne choisie prenne cela en compte. Merci beaucoup.

CHRIS CHAPMAN : Merci. Très clair. Nous allons maintenant passer à l'intervention en ligne.

ANDREA GLANDON : Merci. Nous avons un commentaire de Adebunmi Akinbo.

ADEBUNMI AKINBO : Oui. Je suis Adebunmi Akinbo, de DNS Africa.

Je suis ici assis devant l'ordinateur et je suis passionné parce que vous dîtes. Et je vois énormément de passion autour de la salle pour pouvoir choisir un nouveau PDG pour l'ICANN. Et souvent, j'avoue qu'on n'a pas toutes les réponses, mais qu'ensemble, en tant que communauté, on peut trouver les meilleures.

Donc on doit s'occuper de regarder sur les différents points de diversité, la diversité géographique, qui est importante, la supervision stratégique, sachant qu'il y a des politiques élaborées par la communauté. Tout a déjà été abordé. Tout est envisagé. Donc je pense qu'un vrai dirigeant [pourra apporter à la discussion], doit démontrer qu'il fait attention aux nouvelles difficultés qui apparaissent, et pourrait ne pas avoir toutes les réponses, mais doit rester à l'écoute, être attentif à ce qui se passe. Je pense qu'il nous faut une personne prête à s'investir pour pouvoir avancer. Et cette personne devrait avoir une voix forte, qui serait notre meilleur choix pour l'avenir de l'ICANN.

CHRIS CHAPMAN :

Merci. C'est vrai qu'on parle beaucoup d'être quelqu'un de prospectif, quelqu'un qui sache intégrer les nouvelles technologies.

J'étais intéressé par ce commentaire du fait de ne pas faire semblant d'avoir toutes les réponses, de savoir demander de l'aide, de se permettre de suivre les autres. Je pense que c'est un ingrédient très important. Merci.

BRUCE TONKIN :

Merci Chris. Moi aussi, en tant qu'Australien, je vais apporter mon accent pour qu'il soit retraduit en anglais par les scribes.

Lorsque vous avez inauguré la séance, Chris, vous demandiez si nous sommes d'accord par rapport au point que nous sommes face à un tournant. Et j'étais d'accord, mais le tournant n'est pas exclusif à l'ICANN. C'est un tournant pour l'écosystème de gouvernance Internet en général. Et je pense que c'est parce que l'Internet et son système d'identificateurs et de nommage sont désormais essentiels pour les différentes économies autour du monde. Et les gouvernements commencent à sentir le besoin de réglementer très activement cet environnement. Ils ont établi des règles dès le début jusqu'à leur mise en œuvre au cours des dernières années. Donc cela dure depuis deux, trois réunions de l'ICANN. Et on commence à voir qu'ils travaillent beaucoup plus vite que nous. Et on commence à voir également des législations qui ne permettent pas de reprendre les normes d'exploitation interopératoire d'un seul l'Internet interopérable mondial. Ce sont toute une série de règles de régulation, qui varient d'un pays à l'autre. Et on essaie de naviguer entre toutes. Et je pense

que le système de gouvernance Internet doit être un modèle que nous construisons ensemble et qui doit être plus puissant.

Ça ne suffit pas. Parfois, quand je viens à une réunion de l'ICANN, je sens comme si on était un club de discussion. Et en ça, on est dans un club de lecture où on lit chacun son livre. On discute des mêmes quatre, cinq livres parfois. Par exemple, les gTLD, le livre du WHOIS, les améliorations à la sécurité et la stabilité. Un quatrième livre serait les améliorations au DNS. Et chacun des divers groupes parle à peu près des mêmes groupes.

Mais notre rôle n'est pas d'être un club de lecture, mais de créer le prochain livre.

CHRIS CHAPMAN : Pardon. Je n'ai pas bien compris. Donc, l'objectif est de créer quoi ?

BRUCE TONKIN : Le prochain livre. On n'est pas un club de lecture. On ne se réunit pas pour discuter d'un livre ; on doit créer un livre, apporter des changements dans l'intérêt de la communauté. Donc on doit intégrer tout ce système multipartite comme principe fondamental tout en étant capables de pouvoir proposer des améliorations pour la communauté dans le système multipartite.

CHRIS CHAPMAN : Entre Australiens, Bruce, merci. Très éloquent.

Alors, on revient aux participants à distance, et puis dans la salle.

ANDREA GLANDON : [inaudible] à distance. Betty Fausta, vous pouvez proposer votre question. Betty, votre microphone s'est éteint. Est-ce que vous pourrez réessayer ?

BETTY FAUSTA : Donc bonjour à tous. Je [ne dis pas] en fait que le futur président doit avoir de bonnes connaissances en termes de géopolitique, et surtout une vision du monde prenant à la fin tous les pays riches, ce qui arrive trop souvent. Et les pays plus pauvres, ils sont dans une dynamique de développement, ça, c'est important, tout en [faisant] en compte que dans toutes les réunions et surtout les groupes de travail technique, [qui est] la prise en compte des langues de l'ONU et en sachant quand même que l'un des enjeux évoqués plusieurs participants, c'est la question de la division d'Internet et de ce qui arrive lorsqu'on met certains de nos utilisateurs finaux au banc, un peu comme les utilisateurs finaux de Russie. Donc il faut être vigilant là-dessus et garder en fait nos utilisateurs finaux unis pour avoir l'Internet le plus prospère que possible.

CHRIS CHAPMAN : Merci, Betty. Il est toujours important de rappeler cela. Effectivement. Nous vous demanderions de pouvoir envoyer votre contribution par écrit en ligne également. Merci.

LORI SCHULMAN : Merci. Je suis Lori Schulman, et je parle à titre personnel.

Je vais essayer de répondre tout de suite à certaines de vos questions.

Je pense que oui, on est face à un tournant, sans aucun doute. On ne peut plus revenir en arrière. Il est très important que nous ne concentrons sur cela. On ne peut pas regarder vers le passé. Il faut se pencher vers l'avenir : quel sera le futur de l'ICANN ?

D'autres l'ont déjà parlé. On a des pressions externes, des législations gouvernementales, des pressions externes, on ne sait pas comment fonctionnent les différentes lois. On a des règles externes, des technologies. Donc il y a des considérations technologiques et politiques qui nous menacent de l'extérieur. Et je n'ignore pas non plus les menaces internes.

Donc, je pense que le PDG soit quelqu'un qui sache bien gérer toutes ces différentes menaces. Cela fait déjà six, sept ans que je suis persuadé que je vais transmettre ce message par rapport au petit récit faux par rapport à la différence au niveau des besoins de la communauté et du Conseil d'administration et de l'organisation. On a chacun son rôle à jouer, à l'ICANN. On ne peut pas se battre entre nous. On devrait travailler ensemble et équilibrer nos intérêts.

Il s'agit d'un système de freins et contrepoids. Et je sens qu'à l'avenir, on devra bien comprendre qu'on n'est pas opposés. Chacun facilite le travail des autres. L'idée est de faire avancer ce travail.

En tant que membre de la communauté, je n'ai pas souvent eu cette sensation. Je pense qu'il est très très dangereux et qu'il est important de comprendre le rôle du Conseil d'administration, en tant qu'organe fiduciaire et l'importance stratégique de ce Conseil d'administration. Mais il est tout aussi important de comprendre ce qui entre dans les

limites des opérations, et ce que j'appellerai les limites à la participation de la communauté. Mais tout est consacré dans les statuts constitutifs de l'ICANN ; on a chacun son rôle à jouer à l'ICANN.

Donc pour ce qui est des compétences du PDG, vous aviez parlé de trois aspects différents : comprendre la technologie, comprendre les domaines, et comprendre la diplomatie. Et je pense que la partie de la diplomatie d'avoir plus de poids que les autres. On peut très bien avoir des conseillers techniques. On peut tout de suite se mettre au courant par rapport au nom de domaine si besoin. Mais le fait d'être diplomatique, ça doit se pratiquer. Cela s'apprend, c'est inhérent à la personne. Donc si moi je faisais partie de ce comité, je me concentrerais surtout sur la diplomatie. Merci.

CHRIS CHAPMAN :

Merci Lori. Vous l'avez exprimé de manière très passionnée, et je pense que ce serait bien si vous pouviez envoyer cela par écrit également, surtout pour ce que vous dites des récits frauduleux que nous avons jusqu'ici répandus. Merci.

CHRIS DISSPAIN :

Oui. Chris Disspain ici. Vous me connaissez.

Alors, quel serait le futur de l'ICANN ? Bon, on commence déjà à voir dans l'horizon quelques changements qui apparaissent ; on ne peut pas tout voir.

Comment les pressions externes menacent-elles notre avenir ? Et l'ICANN a toujours été susceptible aux menaces externes, pressions

pour notre légitimité, si on avait ou pas le droit à exister ; il y a d'autres pressions et menaces par rapport au modèle multipartite lui-même, et également des technologies en concurrence entre autres.

Comment ces dynamiques définiront-elles les capacités dont nous aurons besoin dans le prochain PDG de l'ICANN. Et là, je pense que ça devrait être quelqu'un qui puisse habiliter ou autonomiser de nouveaux membres de l'équipe qui puissent s'occuper de tous ces problèmes, des menaces et des pressions qui existent, parce qu'on ne peut pas trouver une seule personne qui s'occupe de tout. Il nous faut une personne avec certaines capacités de vision pour qu'elle puisse regarder vers l'avant et sortir donc de son poste de gestionnaire traditionnel, mais il nous faut quelqu'un qui soit un expert et qui connaisse extrêmement bien la communication et la participation, l'engagement. Sans quoi, au lieu d'être face à un tournant, on sera face à un cul-de-sac et on reviendra donc vers le début. Merci.

CHRIS CHAPMAN :

Merci, Chris Disspain. Encore une fois, vous soulignez clairement une autre des compétences nécessaires clés. Nous repassons aux participants en ligne.

ANDREA GLANDON :

Merci. Je lis une autre intervention, qui demande si le Conseil d'administration créera un autre comité pour intégrer les contributions des personnes qui sont très impliquées, venant de personnes qui considèrent que le modèle multipartite ne fonctionne pas. C'est Anne Aikman-Scalese.

CHRIS CHAPMAN :

Merci. Merci pour cette question/suggestion.

Comme j'ai indiqué au départ, en tant que président du Comité, ce n'est pas une réunion à laquelle on aille réagir tout de suite. L'idée est de vous écouter, de prendre note de tous vos commentaires, de toutes les questions, tous les commentaires, tout ce qui aura été envoyé, et d'avoir tout cela pour informer nos délibérations sur lesquelles nous allons travailler au cours des prochains mois. Nous comprenons bien sûr cette question/suggestion. C'est noté. Merci. Pardon, oui, je passe à la salle.

BERNARDO BEIRIZ :

Bonjour, je m'appelle Bernardo et je participe au programme NextGen. J'ai entendu parler de la durabilité de l'ICANN et de son avenir. Je voulais dire que puisse vous cherchez un nouveau PDG aujourd'hui, il me semble qu'il est important de vous pencher vers les programmes de jeunes, comme le NextGen et le programme des boursiers, qui ne sont pas nécessairement des jeunes, mais de pouvoir les faire participer à ce processus de définition de l'avenir de l'ICANN. Et ça comprend ici le recrutement de nouveaux membres pour cette communauté qui puissent nous permettre de continuer à avancer.

Donc, je voulais revenir sur la question de l'engagement envers le sud global et de la présence de l'ICANN sur les différents pays pour montrer comment les personnes de ces régions peuvent être intégrées.

Pour revenir à la question du club de lecture, je pense également qu'il

faut qu'il y ait de la diversité au niveau des livres qui sont lus au sein de notre club, autrement dans le mandat de l'ICANN — et je ne vais pas parler de la mission, on ne pourra pas renforcer notre communauté. Ceci étant, je pense qu'on est face à un moment de redéfinition, et il faut redéfinir la manière dont l'ICANN communique avec sa communauté. Parce que comme vous le verrez, nous avons des membres fondateurs, qui sont les personnes qui ont fait avancer la communauté jusqu'ici, et des personnes qui viennent s'ajouter à cela.

Donc il ne faut pas remettre en cause la continuité des programmes qui ont fonctionné pour faire participer les personnes et de continuer à fournir des moyens comme ICANN Wiki, un autre moyen d'importance qui n'est pas toujours prise en considération. Merci.

CHRIS CHAPMAN :

Merci. Pour rappel, nous espérons que le site Web du Comité de recherche pour le prochain PDG puisse être publié ce soir même. Et là, on aura également l'adresse e-mail pour que vous puissiez envoyer vos contributions d'ici les prochains mois. Merci.

Qui est devant le microphone ?

BRETT CARR :

Merci. Je suis Brett Carr. La pandémie mondiale a changé la manière dont le monde fonctionne de diverses manières, d'où nous travaillons, comment nous collaborons et ce qui est nécessaire. Voilà pourquoi les besoins ont beaucoup changé de depuis 2019. Nous dépendons beaucoup plus de l'Internet qu'auparavant partout dans le monde. Et

nous devons intégrer ces changements de manière forte et changer notre manière de travailler en tant que communauté et du point de vue de l'organisation l'ICANN.

Donc, le candidat pour ce rôle devrait intégrer des stratégies qui nous permettent de continuer à défendre cela.

CHRIS CHAPMAN :

Merci Brett. Merci pour cette contribution qui est un bon rappel et une bonne aspiration technique.

PIERRE BONIS :

Merci. Je suis Pierre Bonis, PDG d'AFNIC.fr, c'est un ccTLD. Merci de nous avoir donné cette occasion d'intervenir. J'ai deux commentaires à faire très rapidement.

D'abord, il y a la question du leadership, des capacités de direction ou de gestion. Et je reviens à ce que disait Sébastien par cela. C'est le fait d'avoir un PDG qui soit le PDG de l'organisation l'ICANN, mais il faut également une personne qui sache diriger la communauté. Parce que notre modèle multipartite veut dire que parfois nous avons tous besoin de quelqu'un qui nous dirige, qui nous amène de l'avant, qui nous rappelle que le temps est clé ; que nous pouvons discuter, mais que nous devons également montrer des résultats. Et c'est ce que le PDG peut faire. Il peut travailler avec les communautés et avec les parties prenantes de cette manière.

Deuxièmement, je voulais soulever un autre point qui concerne les aspects multipartites internationaux, les questions d'inclusion, tout ce

qui fait partie de cette réalité de l'ICANN. Ce sont des capacités qui existent. Mais nous devons rappeler que l'ICANN est également une société de droit américain, c'est-à-dire que le PDG devrait avoir, à mon avis, une très bonne compréhension de comment l'organisation peut fonctionner aux États-Unis, également la capacité de représenter, de défendre parfois l'ICANN, face aux autorités américaines. Merci.

CHRIS CHAPMAN : Merci beaucoup. Cela a été très clair et très éloquent. Nous passons maintenant à Zoom.

ANDREA GLANDON : Roberto Gaetano, vous pouvez formuler votre commentaire.

ROBERTO GAETANO : Roberto Gaetano au micro sur Zoom. Je participe depuis longtemps aux réunions de l'ICANN. J'ai écouté attentivement les commentaires. Je suis d'accord avec la plupart des contributions des intervenants. Je souhaite néanmoins soulever un point qui peut parfois être oublié lorsque nous cherchons un nouveau PDG. Et c'est le suivant.

L'Internet vit un changement, de nombreux changements, mais un changement en particulier. Et c'est le fait que les utilisateurs communiquent de plus en plus par le biais de réseaux sociaux au lieu d'utiliser des sites Internet, qui semblent les intéresser de moins en moins. Alors, même si le système des noms de domaine restera pertinent et important, et la coordination de tous ces paramètres reste d'une grande importance, je suis personnellement d'avis que

l'importance des noms de domaine génériques, les noms de domaine de premier niveau et leur délégation finira par perdre de la vitesse et de l'importance. Ceci aura sans doute un impact considérable sur l'ICANN, son Conseil d'administration et sa communauté et l'organisation en général. Et cela requiert également des modifications, notamment de notre système de financement si la délégation de nouveau TLD, et en général, si la création de nouveaux domaines ne va plus se faire au même rythme que par le passé.

Je pense donc que c'est important que le nouveau PDG soit une personne qui comprenne pleinement ces changements et qui ait peut-être une expérience qui soit néanmoins dans le domaine de l'Internet bien sûr, mais pas simplement dans le secteur de l'ICANN de façon restrictive.

CHRIS CHAPMAN :

Merci beaucoup. Voilà une contribution très importante. Et je vous invite également à la partager par le biais de l'e-mail sur le site Internet.

Nous revenons dans la salle.

NIGEL HICKSON :

Merci. Bonjour et merci d'organiser cette séance. Je ne suis pas un expert bien sûr. Je parle en ma qualité personnelle. J'ai appartenu au personnel de l'ICANN pendant de nombreuses années, et j'ai participé à différentes instances.

Oui, effectivement, nous sommes à un tournant, c'est vrai. Et comme le dit Tripti hier matin dans son discours, qui était sans doute l'un des plus

éloquents et des plus importants que j'ai entendu à l'ICANN depuis longtemps, les tournant vont et viennent, mais celui-ci est particulièrement important. Il y a différentes questions d'importance politique qui ont en effet un impact sur le programme de travail de l'ICANN.

Il y a eu un tournant 2012, à la conférence de l'UIT. Il y a eu également un tournant en 2014, à Montréal. Mais l'ICANN a su dépasser ces crises pour devenir une institution toujours plus dynamique, toujours plus réactive. Ceci a réellement montré l'exemple en matière de gestion de ce genre de problèmes grâce à notre modèle multipartite. Alors, je ne doute pas du fait que l'ICANN saura encore une fois gérer ce tournant très, très bien.

Alors de qui avons-nous besoin ? Nous avons besoin de quelqu'un qui puisse nous motiver et nous inspirer, d'une personne capable de retrousser ses manches et de faire comprendre l'importance de l'ICANN. Et cette dernière phrase à l'écran est extrêmement claire, « accompagner le changement, accepter le changement » en utilisant notre communauté multipartite. Mais de façon encore plus importante, un grand communicant, une grande communicante, une personne excellente avec le personnel. Et nous avons eu cela dans nos PDG par le passé. Et j'espère que ce sera le cas à l'avenir.

CHRIS CHAPMAN :

Merci beaucoup, Nigel. Une autre intervention dans la salle.

JORDAN CARTER :

Jordan Carter. Oui je parle en ma qualité personnelle, mais également en tant que participant aux ccTLD. Le tournant n'est pas seulement un tournant technologique. Il y a clairement un virage politique actuellement à travers le monde. Plusieurs crises politiques.

Et l'ICANN, effectivement, est un peu le domaine technologique qui ressent les remous. Et ceci bien sûr a un impact sur la société, puisque l'impact de l'Internet est fondamental. Ce n'est plus une option ; c'est une base aujourd'hui du fonctionnement de notre société. Les gouvernements participent donc pleinement.

Et donc l'une des pressions externes, bien sûr, c'est la relation non seulement avec la communauté de l'Internet, mais également avec les décideurs et les gouvernements de façon plus large. Et peut-être plus encore que ce que nous sommes disposés à reconnaître au sein de notre communauté.

Et je pense donc que l'un des aspects qui doit retenir l'intérêt du PDG, c'est réellement en plus des travaux habituels, c'est-à-dire les différents produits politiques et technologiques habituels de l'ICANN, il faut également renforcer les liens avec la communauté dans son ensemble, essayer de mobiliser l'organisation pour que cela soit- pour qu'elle soit l'un des acteurs fondamentaux du secteur. Et ceci se fera en faisant fond sur l'approche multipartite au lieu de la remplacer par d'autres arrangements.

Il faudra également savoir être- travailler en collaboration, bien communiquer, et peut-être pas trop dépassé par son égo, ce qui peut être un risque dans la relation avec d'autres personnes.

Un autre commentaire rapide. Je crois qu'il y a une question qui manque à l'écran. Vous savez, les deux principales questions concerneraient l'environnement, mais également peut-être notre stratégie pour répondre aux défis de demain et à ces pressions, puisqu'en fonction de la stratégie choisie par l'organisation, eh bien, les compétences seront définies. Nous avons différents cadres méthodologiques qui nous permettent de comprendre les pressions et comment l'environnement change. Mais je ne sais pas si le plan stratégique 2020-2021, qui a été établi jusqu'à 2025, je crois, aurait peut-être besoin d'être relu encore une fois pour définir les principales compétences.

CHRIS CHAPMAN :

Merci. Effectivement, cet aspect stratégique est implicite, mais peut-être pas explicite à l'écran. Merci beaucoup. Nous allons maintenant revenir en ligne.

ANDREA GLANDON :

Merci. Je lis une question de Dave Kissoondoyal.

« Le PDG du futur ou le prochain PDG doit être une personne qui est capable de prendre les bonnes décisions au bon moment. Lorsqu'il est divisé entre les intérêts de l'organisation, il dirigera en fonction des intérêts de la communauté. Et sa décision devra avoir un impact soit sur l'un soit sur l'autre. Et à des fins de transparence, il devra expliquer pourquoi cette décision a été prise de cette manière ».

CHRIS CHAPMAN :

Merci pour cette contribution qui est extrêmement succincte. Je crois que nous sommes sur le point, dans cette observation, d'aborder peut-être un point beaucoup plus grand. Et je pense qu'une contribution par e-mail par le biais du site Internet serait utile pour approfondir sur ce que vous appelez cette division des intérêts. Merci beaucoup.

Nous revenons à la salle.

JORDYN BUCHANAN :

Merci. Jordyn Buchanan, de Google, mais je parle ici en ma capacité personnelle.

Cela fait bien longtemps que je participe aux réunions de l'ICANN. Et pour la première fois depuis 20 ans, mais bon, je n'ai pas participé depuis cinq ans. Je suis content de revenir. Et vous savez, si je regarde autour de moi, je me sens très confortable dans cet espace, puisque peu de choses ont changé en cinq ans. Et d'abord bon, de nouveaux visages sont là, c'est positif. Mais en réalité, en matière de progrès substantiel réalisé au cours des dernières années, ou même de la dernière décennie, ces progrès sont assez limités. Il y a plusieurs exemples.

La dernière initiative à laquelle j'ai participé, c'était la CCTR. Et je crois que ceci a été réalisé il y a plus de cinq ans. Et quatre des 20 objectifs définis à l'époque ont été réalisés en cinq ans, seulement quatre sur une vingtaine. C'est donc réellement limité, en particulier par rapport au nouveau programme de gTLD.

L'idée était également de lancer une nouvelle série en un an. Mais cela fait plus de 10 ans et rien n'a été fait. Et un autre exemple, c'est

l'exemple des OIG. Le Conseil d'administration a adopté la question de la protection des OIG il y a quatre ans, et ceci n'a toujours pas été mis en œuvre par l'équipe de l'ICANN.

Et je crois qu'il y a de nombreux exemples qui montrent que l'ICANN n'est pas fidèle à sa vision d'être plus rapide pour réagir aux changements technologiques du secteur. Et c'est une réalité aujourd'hui. Nous devons également être beaucoup plus dynamiques sur la protection des différents acteurs, mais l'ICANN semble répondre aux évolutions au lieu d'en être le leader. Et l'ICANN doit changer cette approche si nous souhaitons rester pertinents et utiles. Merci.

CHRIS CHAPMAN :

Merci beaucoup pour ce commentaire très déterminé. L'une des raisons pour lesquelles je restais attaché à mes commentaires initiaux, c'est que la présidente a bien parlé du tournant. Et ceci signifie qu'il y a de nombreuses frustrations qui ont été reconnues. Je pense que vous venez d'en souligner une, avec beaucoup de véhémence. Et je crois que nous sommes conscients du fait que non seulement les pressions externes provoquent ces frustrations, mais qu'il y a également des questions internes. Il faut être plus efficaces dans notre travail. Donc merci, nous en avons pris bonne note.

Je repars en ligne avant de reprendre le micro dans la salle.

ANDREA GLANDON :

Gopal Tadepalli, vous avez la parole.

GOPAL TADEPALLI : Merci beaucoup. Je suis un membre individuel de la région Asie-Pacifique, à APRALO.

Par rapport à ce tournant, il faut penser au contexte interdisciplinaire, dirais-je, pour savoir comment nous nous adaptons. Merci.

CHRIS CHAPMAN : Pardon. Je n'ai pas compris. Est-ce qu'il pourrait peut-être répéter la question ? Désolé si tous les autres ont compris. Je ne suis pas sûr d'avoir compris.

GOPAL TADEPALLI : Oui, désolé. La question est de savoir comment nous pouvons améliorer cette approche que nous avons dans un contexte interdisciplinaire.

CHRIS CHAPMAN : Merci. Nous reviendrons vers vous pour mieux comprendre ce que vous avez entendu par votre intervention. Je ne l'ignore point. Je vous le dis explicitement, nous allons vous contacter parce que nous ne sommes pas sûrs d'avoir compris.

Passons à la salle.

FARZANEH BADI : Bonjour. Je suis Farzaneh BADI. Je suis participante au sein du Groupe des représentants des parties prenantes non commerciales.

Si l'ICANN peut avoir un avenir, je pense que cet avenir devrait

dépendre de sa capacité de pouvoir changer de manière beaucoup plus rapide.

Ça a pris à l'ICANN 24 ans que d'avoir un PDG qui soit une femme, et ce n'est qu'une PDG par intérim. Je ne sais pas si l'ICANN peut vraiment se vanter du fait qu'on ait une PDG femme en ce moment.

Donc pour le Comité de recherche, je voudrais vous suggérer de faire un effort conscient pour recruter des femmes qualifiées, qui existent, et elles sont nombreuses. Trouvez des moyens pour les encourager à participer au processus de recrutement. Si on nous dit, il n'y a pas de candidates femmes qui soient formées et qui sont compétentes, ce ne sera pas une réponse acceptable. Il faut que nous sachions pourquoi ça nous a pris 24 que d'avoir une PDG femme. Et nous devons prendre les mesures nécessaires. Peut-être que les femmes ne sont même pas intéressées à présider cette organisation. Mais il faut que nous sachions pourquoi.

Il serait inacceptable si, encore et encore, on nous dit qu'il n'existe pas de femmes qualifiées ou qu'elles n'ont pas postulé. Merci.

CHRIS CHAPMAN :

Merci. Vous avez formulé un commentaire similaire hier, et je vous assure que vous communiquez très clairement. Nous avons déjà commencé à en discuter. D'ailleurs, Sarah et moi avons longuement discuté de tout cela, et vous avez ouvert nos yeux par rapport aux demandes d'informations, par rapport à ce qu'offre le Comité de recherche.

Sarah, vous voulez apporter votre commentaire ?

SARAH DEUTSCH :

Oui. Je voulais vous remercier à nouveau pour ce commentaire. Il a été entendu haut et fort au sein du Conseil d'administration. Vous savez que nous sommes un groupe très divers des différents points de vue. Mais la question de l'équité du genre est un point que nous souhaitons encourager. Nous voulons encourager qu'il y ait une diversité de candidates qui soient des femmes, mais de tout type d'identité aussi. Donc merci de nous avoir réitéré ce commentaire aujourd'hui. C'est bien compris.

CHRIS CHAPMAN :

Il nous reste à peu près une demi-heure. Une quarantaine de minutes. Alors, il nous reste entre 30 et 40 minutes. Je pense qu'on avance bien. Il y a deux commentaires en ligne qu'il faudrait peut-être qu'on lise, et puis on passera à la salle. Alors, donnez-moi un instant.

ANDREA GLANDON :

Merci. On a reçu un commentaire de Gadsway Kubi qui dit « Bonjour, je suis Gadsway Kubi, un spécialiste en soutien de technologies d'informations. Je me connecte depuis le Ghana. Vu les commentaires qui ont été formulés jusqu'ici, je veux me faire l'écho du fait que le prochain président doit avoir des capacités de communication et de direction bonnes et fortes. Merci ».

Et nous avons un autre commentaire, de [Mahmoud Khalif].
« Commentaire numéro un. Peut-on considérer l'implication des

dirigeants de la communauté au processus de recrutement ou du NomCom, spécifiquement à travers un entretien ou la présentation à ces personnes des candidats qui sont retenus. Commentaire numéro deux. Pourrait-on également envisager le poste de COO, un chef d'opérations pour qui les tâches de direction soient divisées, de sorte que le PDG doive identifier le profil et les candidats appropriés ».

CHRIS CHAPMAN :

Merci. Je prends le fond des commentaires. Nous avons déjà discuté du rôle de chef des opérations (COO), et la présidente du Conseil a indiqué hier et aujourd'hui que nous allons rédiger une fiche de poste qui sera publiée avant la fin juin, donc avant la réunion de Washington, pour que la communauté puisse en discuter. Ça fera l'objet d'autres révisions avant, bien sûr, mais voilà où nous en sommes à présent.

Nous allons passer à la salle, nous avons plusieurs intervenants, donc entendons ce qu'ils ont à dire.

WERNER STAUB :

Je suis Werner Staub. Je travaille pour l'association CORE, mais je parle en mon propre nom.

À l'ICANN, nous avons besoin d'un dirigeant qui nous aide à surmonter l'un des problèmes naturels que nous avons, et c'est le fait qu'on est tous un peu trop à l'aise, et nous nous sommes abandonnés au cours des années. J'ai vu plusieurs exemples de cela. Entre autres, nous n'avons pas su intégrer les innovations venant d'ailleurs à l'Internet. Un domaine clé dans lequel nous n'avons même pas réagi est celui des

systèmes d'identité, systèmes de confiance. Il y a eu énormément de travail qui a été accompli partout. Et nous avons fait semblant que ces systèmes d'identification ne fonctionnent même plus.

On essaie de gérer les données avec des numéros de fax. Ce serait l'analogie. Si on parle de données, on ne peut pas ne pas parler d'identificateurs.

Et il y a également beaucoup de communautés qui ont des apports à faire. Et nous avons toujours cette attitude de dire « non, non, pourquoi ne venez-vous pas dans notre organisation ; venez, venez suivre nos procédures, venez vous adapter ; nous, on n'a pas besoin d'aller ailleurs pour faire quoi que ce soit ».

Je pense par conséquent que le nouveau PDG ne devrait pas être Superman non plus dans ce sens de supers hommes spécifiquement. Ça devrait être une personne qui nous aide à nous remettre, à surmonter ces tendances et nos propres productions et idées.

CHRIS CHAPMAN :

Merci. C'est une perspective importante et nouvelle. J'ai tellement profité de ces commentaires que j'ai indiqué qu'il nous restait trop de temps. Mais normalement, on devrait commencer à conclure. Nous allons donc finir la liste, fermer la liste d'intervenants, tout de suite. Donc la personne qui est la dernière dans la file sera la dernière.

JAVIER RUA-JOVET :

Javier Rua-Jovet, je suis conseiller de la ccNSO pour la région Amérique du Nord. J'étais désigné par le NomCom, mais je parle en mon propre

nom.

Mon commentaire — et je parle vraiment depuis mon propre point de vue personnel, je suis résident d'un territoire non souverain, qui est le Porto Rico. Et lorsque nous parlons de ce tournant entre deux modèles de gouvernance, le multilatéralisme et le multipartisme, dans ce contexte, mon espoir est que le prochain PDG de l'ICANN et que l'ICANN elle-même dans son modèle de gouvernance nous permettent de défendre non seulement le modèle multipartite, mais également son élargissement en tant que modèle de gouvernance. Depuis mon point de vue, et surtout comme résidente d'un territoire non souverain, l'ICANN dans cet environnement multipartite que nous avons ici n'a pas de barrière d'accès, pas d'obstacles où les perspectives comme les miennes puissent s'intégrer. Il y a des espaces dans le modèle de gouvernance multilatérale, où en tant que territoire non souverain nous pouvons nous immiscer. Mais ce n'est pas fréquemment le cas. En général, c'est un club d'États qui discutent entre eux. Et c'est tout. Et nous, on n'a qu'à commenter de ce qui se passe ici. Mais ici à l'ICANN, avant d'être membre du conseil de la ccNSO, j'étais déjà participant. Le Porto Rico a son propre ccTLD.

Avant d'intégrer la communauté ccTLD, je participais à l'At-Large. À l'At-Large, Porto Rico est une entité particulière dans le cadre de l'Amérique du Nord. Et donc, je suis conscient que sans le GAC, si Porto Rico voulait être un membre, il aurait pu le faire en tant qu'une économie distincte.

Donc, notre PDG doit défendre vraiment le modèle multipartite pour des personnes comme moi.

CHRIS CHAPMAN : Merci pour ce commentaire. Pour revenir à la première question qui a été posée, je pense que l'autre côté de la médaille et le complément à la complaisance, c'est vraiment qu'il faut que l'on fasse plus attention à cela.

ALI HADJI MMADI : Ali Hadji, de Comores, membres du ccNSO.

ICANN incarne une communauté unique qui, malgré quelques points divergents, le consensus prime afin d'atteindre l'objectif commun « *One world, one Internet* ». Je vois un PDG qui puisse préserver cet esprit.

ICANN est une institution ouverte qui permet qu'aujourd'hui que moi, Ali Hadji, de s'exprimer, de contribuer en tant qu'acteur et non en tant que spectateur. J'ai hâte d'avoir un PDG qui préserve cet esprit, et qui puisse écouter et prendre en considération les contributions d'où elles proviennent, un PDG qui puisse adhérer à l'idée de s'approcher de la communauté dans les différentes régions.

Dans un futur proche, sera lancé un nouveau programme de gTLD. J'attends de voir un PDG qui puisse défendre les noms géographiques des pays impuissants, comme c'est le cas des Comores avec ses trois caractères « COM », utilisé actuellement à but lucratif.

ICANN utilise plusieurs canaux de communication. Nous parlons des IDN, *Universal acceptance* par exemple, pour permettre aux machines justement de nous aider. J'attends un PDG qui puisse être capable de

parler sur plusieurs langues, afin de faciliter la communication avec la communauté. Merci.

CHRIS CHAPMAN :

Merci. Il nous faut un directeur dont le style et l'esprit lui permettent d'être un véritable ambassadeur mondial, une personne qui puisse parler à tous les secteurs de la communauté. C'est très bien exprimé. Merci.

Nous allons passer à la salle Zoom pour un autre commentaire et puis nous allons essayer d'épuiser la liste, la file d'intervenants dans la salle. Et on n'aura plus le temps.

ANDREA GLANDON :

Merci. Nous avons un commentaire de Tracy Hackshaw. Il dit : « le nouveau PDG doit apprécier et non seulement dans les mots, mais à travers des mesures concrètes, le fait que le véritable tournant et le fait que la prochaine série d'utilisateurs Internet viendra des secteurs qui ne sont actuellement pas connectés, que ce soit de manière considérable ou littéralement. Cela inclut sans s'y limiter les États insulaires en développement et les états en développement sans littoral. Comme tel, les qualités, les sensibilités et l'intelligence émotionnelle du prochain PDG de l'ICANN doivent lui permettre de prendre les décisions difficiles pour pouvoir permettre de reconcentrer les efforts sur la garantie que ceux qui se connectent à peine puissent le faire de manière sécurisée et sans préjugés ».

CHRIS CHAPMAN : Merci pour ce commentaire. Ça nous rappelle, effectivement, qu'il n'y a pas que les compétences traditionnelles qu'il nous faut quant à l'expérience ou au parcours, mais qu'il y a également d'autres compétences comme l'intelligence émotionnelle, la capacité de connecter vraiment avec les personnes.

Ici dans la salle, mon ami.

BENJAMIN AKINMOYEJE : Bonjour. Benjamin Akinmoyeje, et j'appartiens au NCUS, les entités non commerciales.

Je pense que le modèle multipartite et son avenir dépendent de sa capacité de défendre la participation en conditions égales de tous les participants. Et je pense que, par conséquent, le nouveau PDG de l'ICANN devra être extrêmement sensible à une participation égale et surtout autonome des entités non commerciales. Il faut donc s'intéresser au monde social du travail social pour les différents acteurs. Je pense que c'est un critère fondamental qui devra être pris en compte dans cette recherche. Toutes nos initiatives ne sont pas nécessairement dirigées par les profits ou par le gain. Il y en a d'autres qui sont sans but lucratif, parce que nous sommes une communauté multiacteurs, qui doit être valorisée.

CHRIS CHAPMAN : Merci beaucoup. Oui. Effectivement. Une répétition concernant l'importance de ces compétences plutôt douces.

CINDYNEIA CANTANHEDE : Bonjour. Cindyneia Cantanhede. Je suis une boursière du Brésil, et je souhaite souligner l'importance des officiers régionaux de l'ICANN pour mobiliser, stimuler la participation régionale, tels que les habitants des quilombos et les communautés autochtones qui ne connaissent pas nécessairement l'écosystème de l'ICANN.

Je pense donc que ce serait un avantage pour les bureaux régionaux que de s'efforcer à ce que l'ICANN soit toujours plus représentative des diversités dans chacun des pays qui font face, d'autre part, aux difficultés liées au DNS et à d'autres problématiques de l'ICANN. Merci.

CHRIS CHAPMAN : Effectivement ; merci de souligner l'importance de ce sujet qui est effectivement fondamental. Merci.

ASHLEY LA BOLLE : Merci. Oui. Pardon. Excusez-moi, je suis un peu petite. Il faut baisser le micro. Vous m'entendez bien ?

Bonjour, je m'appelle Ashley Le Bolle. C'est très intéressant de participer à cette conversation. Merci de l'avoir organisée.

Je vois que des problématiques semblables sont mentionnées par différents segments de notre industrie. Et nous avons des systèmes vieux vieux de 20-25 ans et des structures également. Et elles étaient valables il y a 20-25 ans, mais peut-être plus aujourd'hui.

Il y a donc de nouvelles problématiques dans notre communauté. Les gouvernements agissent. Et souvent, nous devons adopter des

approches qui soient adaptées à ces nouveaux cadres réglementaires.

Donc le nouveau PDG selon moi devrait être très curieux des nouveaux changements, adopter de nouvelles technologies telles que l'intelligence artificielle. Et j'aimerais que ce soit une personne qui soit intéressée à vraiment adopter ces changements et à les apporter dans l'organisation. Je pense que si nous cherchons un PDG qui soit différent de ceux de l'industrie actuellement, ce serait une personne très tournée vers l'innovation. Nous ne parlons pas beaucoup d'innovation ici, nous parlons d'efficience, de vitesse. Mais notre industrie vit par l'innovation et c'est donc une opportunité essentielle que nous devons saisir. Cela requiert un changement culturel, une attention accrue apportée à l'innovation pour être connectés à ce qui se passe à l'extérieur et que nous cherchions des opportunités d'en profiter.

Et je pense que ce PDG devra donc provoquer ce changement dans notre organisation. Et si nous y arrivions, je pense que ceci nous serait extrêmement utile à l'avenir.

CHRIS CHAPMAN :

Merci. Oui. Je vais utiliser une expression commune : tout le monde peut nous amener du point A au point B, mais la curiosité et l'innovation nous permettront d'arriver là où nous le souhaiterons.

Bien. Je crois qu'il y a peut-être une ou deux observations finales peut-être sur Zoom, avant de rendre la parole à la présidente.

ANDREA GLANDON :

Merci. Un commentaire de Pari Esfandiari : « De nombreux

commentaires intéressants ont été faits. Je souhaite souligner que le rôle de l'Internet a été transformé d'un concept technologique à un concept géopolitique. Et même si l'ICANN le souhaite, ou souhaiterait le contraire, eh bien, elle a également été emportée dans ce tourbillon. Je pense que l'ICANN doit adopter un rôle proactif pour défendre le modèle multipartite et l'architecture sans frontières de l'Internet. Le PDG devra non seulement comprendre correctement l'intersection de l'Internet et de la géopolitique, mais devra également être proactif au lieu d'être réactif, ce qui a été le cas par le passé ».

CHRIS CHAPMAN :

Voilà, c'était le dernier commentaire. Merci beaucoup. Très bien lu. Merci. Nous avons écrit l'adresse e-mail dont je vous parlais au début dans le chat. Merci beaucoup à toutes et à tous de participer, d'avoir participé à cette session. C'est exactement ce que nous attendions. Je crois que de nombreuses questions ont été couvertes avec conviction, avec passion, un petit peu de frustration également, et c'est tout à fait compréhensible. Merci beaucoup. Tripti.

TRIPTI SINHA :

Merci Chris. Je crois que Chris a très bien résumé. Merci beaucoup d'avoir tout d'abord respecté nos règles de participation. C'est exactement ce que nous souhaitons. Nous avons écouté. Nous allons synthétiser toutes ces informations. C'est la première séance et il y en aura d'autres et de nombreuses à venir.

Si vous souhaitez participer ou vous ne pouvez pas participer, peut-être vous pouvez toujours envoyer vos commentaires à l'adresse e-mail qui

vous a été indiquée.

Et un dernier commentaire. Je ne sais pas si Farzaneh est toujours dans la salle, mais elle a parlé de la question de la représentation des femmes et du leadership des femmes. Et je souligne l'importance du fait que le Comité de recherche est composé de femmes à hauteur de 50 %. Et c'est effectivement un critère qui a souvent été oublié parce que les femmes n'étaient pas suffisamment représentées dans les comités de recherche. Aujourd'hui, nous sommes une moitié de femmes et vous pouvez être sûre que nous allons faire tout ce que nous pourrons pour trouver des femmes qualifiées pour occuper ce poste.

Voilà. Nous vous invitons d'ores et déjà à la prochaine séance interactive. N'hésitez pas à partager ces informations avec vos collègues, s'ils n'ont pas pu participer ; il y aura d'autres occasions. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]